

Dr. Jeffrey Niehaus, Théologie biblique, Session 7,

L'alliance mosaïque, partie 2

© 2024 Jeffrey Niehaus et Ted Hildebrandt

Il s'agit du Dr Jeffrey Niehaus dans son enseignement sur la théologie biblique. Il s'agit de la séance 7 sur l'Alliance mosaïque, partie 2.

Nous avons commencé la dernière conférence présentant l'Alliance mosaïque en parlant de son objectif pédagogique, pédagogique envers le Christ.

Et si l'on devait parler des objectifs de l'alliance mosaïque, ce serait certainement le plus important. Mais il y avait aussi d'autres objectifs, certainement constituer un peuple, le libérer, le libérer, puis le constituer en peuple avec une loi. Et puis, il y a un autre objectif assez immédiat, et c'est la conquête.

Eh bien, la conquête est l'accomplissement d'une promesse, comme nous l'avons déjà dit. Et il n'est pas inutile de considérer à nouveau le contexte de l'alliance. Le Seigneur dit à Abraham : « Sache avec certitude que tes descendants seront des étrangers dans un pays qui ne sera pas le leur. »

Nous savons maintenant que c'est l'Égypte. Et ils seront réduits en esclavage et maltraités. Et nous savons maintenant que c'est ce que les Égyptiens ont fait.

Mais je punirai la nation à laquelle ils sont esclaves. Et nous avons vu que le Seigneur a fait cela. Et après cela, ils sont sortis avec de grands biens.

Et toi, Abraham, tu iras en paix vers tes pères, et ta descendance reviendra ici à la quatrième génération. Car le péché des Amorrhéens n'a pas encore atteint son comble.

Parfois, les gens s'intéressent à la conquête. Et si vous regardez, si vous pensez en termes de théorie de la guerre juste, qui a apparemment commencé avec Augustin. Et ce n'est pas un mauvais cadre pour penser à la guerre.

Augustin, je vais simplement mentionner trois points clés de la théorie de la guerre juste. L'une d'entre elles est qu'il doit y avoir une provocation suffisante. Ainsi, si quelqu'un fait un trou dans le flanc d'un de vos destroyers, vous ne déclarez pas nécessairement la guerre pour cela.

Une autre question est la nécessité d'une réponse proportionnelle. Donc, si cela se produit, il ne faut pas bombarder la capitale du pays. Une autre préoccupation concerne le traitement des civils et des non-combattants.

Vous faites de votre mieux pour ne pas leur faire de mal. Eh bien , si nous considérons la conquête sous cet angle, je pense que nous devons convenir qu'elle est un échec total sur le plan humain. Car quelle est la provocation ? Israël n'a pas été provoqué du tout.

Ils n'avaient aucune raison d'envahir les Cananéens et de prendre leur terre. Et donc , s'il n'y a pas de provocation, la question de la réponse proportionnée ne se pose même pas. Mais alors, qu'en est-il des non-combattants ? Eh bien, le Seigneur leur dit de les tuer tous.

N'ayez aucune pitié, hommes, femmes et enfants. Cela semble très grave et, en termes humains, totalement injustifiable. Certains pensent donc qu'il s'agit d'un génocide.

Si nous comprenons cependant qu'Israël n'est pas la partie offensée ou lésée, c'est le Seigneur qui est la partie lésée. C'est lui qui a été offensé par leur rébellion et leur péché. Quelle que soit la réponse qu'il donnera, elle sera proportionnée.

Et même si cela implique l'extermination de tous les peuples, car le juge de toute la terre fera ce qui est juste. C'est un peu difficile à accepter pour les chrétiens, surtout, mais je pense que nous devons en comprendre la raison et le principe. Je me souviens quand j'étais étudiant et que je faisais un ministère supervisé par un pasteur.

Il m'a dit un jour : « Je pense que tous les chrétiens sont des universalistes dans l'âme. Ils veulent vraiment que tout le monde soit sauvé. Et je peux comprendre que ce ne soit pas une mauvaise chose, mais ils doivent connaître l'Évangile, ils doivent connaître le Seigneur pour être sauvés. »

Mais que se passe-t-il ici ? Le Seigneur dit que le péché des Amorites n'a pas encore atteint sa pleine mesure. Bon, il y a deux ou trois choses à considérer juste pour avoir une vue d'ensemble, puis nous en viendrons à la question clé, que je vous soumettrai comme étant la foi. Mais il y a un fondement d'alliance pour cela.

Dieu juge et vainc le peuple, l'ennemi qui maintient son peuple en esclavage. Ensuite, il utilisera son peuple pour juger ses ennemis. Et en cela, le peuple, puis Israël, jugeant les Cananéens, est comme Moïse, faisant la guerre aux Égyptiens, contre l'ennemi de Dieu.

Le jugement de Dieu et sa guerre contre ces ennemis sont justes, et ils sont prouvés par le contre-exemple de Rahab. La foi est donc ici le point clé du jugement sur les Cananéens et aussi du jugement eschatologique. Rahab est une grande exception.

Rahab dit aux espions : Je sais que l'Éternel vous a donné ce pays, et que vous nous inspirez une grande crainte, et que tous les habitants de ce pays sont effrayés à cause de vous. Nous avons appris comment l'Éternel a mis à sec devant vous les eaux de la mer Rouge, à votre sortie d'Égypte, et ce que vous avez fait au Sinaï, aux deux rois des Amorites à l'est du Jourdain, que vous avez exterminés. Lorsque nous l'avons appris, notre cœur s'est effondré, et tous ont perdu courage à cause de vous.

Car l'Éternel, ton Dieu, est Dieu là-haut dans les cieux et ici-bas sur la terre. C'est une déclaration très révélatrice pour plusieurs raisons. Tout d'abord, je pense qu'il est juste de considérer que cette déclaration ici, l'Éternel, ton Dieu, est Dieu là-haut dans les cieux et ici-bas sur la terre, est la déclaration de foi de Rahab.

Ainsi, dans Hébreux 11:31, elle apparaît sur ce qu'on appelle le tableau d'honneur de la foi. Dans l'ancien Proche-Orient, les gens avaient ce concept, cette expression toute faite des grands dieux du ciel et de la terre. Elle dit que le Seigneur, votre Dieu, est Dieu dans le ciel en haut et sur la terre en bas.

Je ne dis pas qu'elle a une théologie complète ici, mais elle sent que Yahweh, le Dieu d'Israël, est le seul vrai Dieu. Elle jette essentiellement le panthéon. Elle jette les concepts religieux avec lesquels elle a grandi et avec lesquels tout le monde a grandi.

Voilà donc ce qu'est la foi. C'est amener Dieu selon Genèse 15.6. C'est amener son être et son agir dans la mesure où elle le peut avec ce qu'elle sait. Elle amène Dieu.

C'est ça la foi. Elle embrasse, elle reconnaît ce qui est invisible, mais selon Hébreux 11:1, c'est en fait la chose la plus substantielle de toutes. L'autre chose, c'est que nous l'avons entendu.

Nous savons tous ce que Yahweh, votre Dieu, a fait. Eh bien, s'ils le savent tous, pourquoi ne se comportent-ils pas tous comme elle ? Pourquoi ne sont-ils pas tous à bord ? Alors, que se passe-t-il ? Il y a une différence entre sa réaction, qui consiste à dire amen à Dieu, et la leur, à laquelle, malgré ce qu'ils savent et malgré leur peur, ils résistent. Et, bien sûr, ils sont détruits.

Et c'est une indication que Jésus nous dit dans Luc 18:8, en effet, que c'est ainsi que les choses se passeront à son retour. Quand le Fils de l'homme reviendra, quand il viendra, trouvera-t-il la foi sur la terre ? La réponse est non. Et donc, la foi est la question décisive.

Le Seigneur fera vivre le monde tant qu'il y aura quelqu'un qui pourra exercer sa foi en lui. Le temps viendra où cela ne sera plus possible. Personne ne croira en lui.

Ils préféreront le mensonge à la vérité. Peu importe à quel point le Seigneur se montre séduisant, il fait savoir qu'il est bon, personne ne croira en lui. Quand ce moment viendra, il n'y aura plus de raison de continuer, car cela ira de mal en pis.

Le jugement viendra donc. Mais nous sommes sauvés par la foi, et le monde sera jugé pour son manque de foi, son manque de volonté de s'adapter ou de s'aligner sur Dieu. Ce jour-là, le monde sera complètement injuste en termes de justice et d'alignement sur Dieu.

Comme nous l'avons déjà dit, Rahab est félicitée pour sa foi, et c'est une bonne chose d'avoir ce verset. Ils vont traverser le pays. Ils vont conquérir le pays. Que se passera-t-il si, dans le futur, ils commencent à se comporter comme les Cananéens, s'ils désobéissent, ce qui est bien sûr ce qui se passe ? Eh bien, le Seigneur dit qu'ils doivent d'abord les anéantir.

Lorsque l'Éternel, ton Dieu, t'aura fait entrer dans le pays dont tu vas prendre possession, il t'aura chassé devant beaucoup de nations, il aura chassé devant toi beaucoup de nations, les Héthiens, les Guirgasiens, les Amoréens, les Cananéens, les Phéréziens, les Héviens, les Jébusiens, les Stalactites, les Stalagmites, toutes ces nations plus nombreuses et plus fortes que toi, l'Éternel, ton Dieu, te les aura livrées, tu les auras battues, tu les détruiras par interdit, tu ne feras point d'alliance avec elles.

Ne vous mêlez pas à eux, ne donnez pas vos filles à leurs fils, et ne prenez pas leurs filles pour vos fils. Pourquoi donc ? Ils détourneraient vos fils de moi, pour les faire servir d'autres dieux. La colère de l'Éternel s'enflammerait contre vous et il vous détruirait promptement.

Alors ne les regardez pas avec pitié, ne servez pas leurs dieux, ce serait un piège pour vous, etc. Et ce n'est pas comme si le Seigneur devinait, disant : écoutez, faites ceci par précaution, car vous savez, ils pourraient bien s'en sortir, regardez autour de vous, la plupart des gens passent la majeure partie de la journée, que font-ils ? Ils ont des affaires, ils ont une famille, vous savez, ils vont bien, mais ceci pourrait arriver. Non, il sait que cela arrivera parce que c'est leur état d'esprit, c'est leur orientation spirituelle, et ce n'est pas comme si cela n'était pas déjà arrivé.

À Peor, ils se sont laissés entraîner dans le culte de Baal, avec des conséquences désastreuses. Cela montre donc que cela peut arriver. Si vous avez un faux leadership et une fausse influence, cela peut égarer les gens.

Les gens sont, qu'on le veuille ou non, des brebis. C'est pourquoi Jésus a dit à Pierre : « Pais mon troupeau, prends soin de mes brebis. Je suis le bon berger. »

J'étais dans une église un jour avec un vieil Anglais grincheux qui n'aimait pas cette idée. Il a dit, "Eh bien, qu'est-ce qu'il y a de mal à cela ?" Il a dit, "Eh bien, les brebis sont un peu stupides". Et j'ai dit, "Oui, eh bien, spirituellement nous sommes stupides, vous savez, que savons-nous spirituellement sans le Seigneur, sans son berger ?" Donc, mais de toute façon, c'est là le danger, et c'est pourquoi cela, c'est juste pour le bien d'Israël, c'est pourquoi cela doit être fait.

Encore une fois, le juge de toute la terre fera ce qui est juste, et bien sûr, Sodome et Gomorrhe sont vraiment un type de jugement eschatologique. Eh bien, ce n'est pas comme si Israël allait faire cela seul. C'était l'état d'esprit, je devrais dire, c'est l'état d'esprit qui a conduit au grand revers des nombres 13 et 14.

Ils regardaient l'ennemi qui était puissant, redoutable, ou le rapport de l'ennemi, et ils se regardaient eux-mêmes, et ils se demandaient essentiellement comment ils pouvaient faire cela. Et c'était une façon totalement erronée de voir les choses. Le Seigneur dit que vous n'avez pas cru en moi. Vous ne croyiez pas que je pouvais le faire.

Alors, vous vous direz peut-être : ces nations sont plus fortes que nous. Comment les chasser ? N'ayez pas peur d'elles. Souvenez-vous de ce que l'Éternel a fait à Pharaon et à toute l'Égypte, la plus grande puissance du monde à cette époque.

Tu as vu de tes propres yeux les signes et les prodiges, la main forte et le bras étendu, et ainsi de suite. L'Éternel, ton Dieu, fera de même à tous les peuples que tu crains maintenant. Et même par des moyens naturels, l'Éternel enverra les frelons parmi eux jusqu'à ce que les survivants qui se cachent de toi aient péri.

Ne sois pas effrayé à leur sujet, car l'Éternel, ton Dieu, est au milieu de toi, un Dieu grand et redoutable. L'Éternel, ton Dieu, chassera ces nations devant toi, mais petit à petit. Tu ne les feras pas disparaître toutes d'un seul coup, de peur que les bêtes des champs ne se multiplient autour de toi.

Il y a donc des considérations pratiques dans tout cela, mais le Seigneur va l'accomplir. Il jettera la confusion sur eux jusqu'à ce qu'ils soient détruits. C'est un autre point que je vais aborder, car nous n'avons pas besoin d'entrer dans les détails ici, mais nous lisons dans Josué 11, nous nous souvenons de la façon dont nous avons lu que le Seigneur a endurci le cœur de Pharaon en guise de jugement sur sa propre résistance.

Et cela a produit les résultats de délivrance que le Seigneur voulait pour son peuple. Dans Josué 11, nous lisons que le Seigneur a endurci le cœur du peuple de la moitié nord de la terre promise afin qu'ils résistent à Israël, partent en guerre et soient vaincus. Le Seigneur peut donc interférer psychologiquement avec quelqu'un qu'il juge, et cela vaut la peine de s'en souvenir également.

Je me souviens d'une anecdote sur Dunkerque quand j'étais en Angleterre il y a quelques années, quand toutes ces troupes britanniques étaient bloquées - environ 300 000 hommes. Les Allemands étaient à environ 30 kilomètres de là, leurs divisions Panzer et Hitler ont soudainement donné l'ordre de s'arrêter. Les soldats sur le terrain étaient frustrés, les généraux, parce qu'ils savaient que rien ne les séparait de Dunkerque.

Ils auraient pu aller capturer cette immense armée britannique. Mais Hitler avait peur que ses troupes aient avancé trop vite et il avait peur qu'il y ait d'autres troupes alliées qui pourraient les attaquer, dont la position n'était pas connue, et qu'ils puissent les vaincre. Il a donc hésité.

Il a ordonné une halte. Cela a donné le temps à tous ces bateaux, grands et petits, de venir d'Angleterre et de livrer ces troupes de Dunkerque. Ces hommes sont revenus quelques années plus tard pour se battre à nouveau.

J'ai appris cela à l'époque, c'est-à-dire lorsque j'étais en Angleterre, que les gens de toutes les églises d'Angleterre priaient à ce sujet à l'époque. Et je pense que c'est un excellent exemple. Il faut que le Seigneur intervienne psychologiquement.

Voilà donc Hitler, un homme qui est sur le point de conquérir le monde ou de le dominer, et il hésite. Pourquoi fait-il cela ? Je pense que le Seigneur est intervenu psychologiquement dans sa vie. C'est donc juste un indice, et cela aussi, de la vanité des êtres humains de penser qu'ils peuvent déjouer le Seigneur, ou qu'ils sont trop puissants, vous savez, qu'ils peuvent faire ce qu'ils veulent.

Le cœur du roi est en fin de compte entre les mains du Seigneur. Nous voyons le résultat après la conquête, la conquête centrale, de la moitié sud de la Terre promise. Josué a conquis tous ces rois et leurs terres en une seule campagne parce que le Seigneur, le Dieu d'Israël, a combattu pour Israël.

Or, il y a quelques années, j'ai publié un article qui soutenait que cette traduction devrait être : il les a vaincus une fois. L'hébreu dit un coup, mais cela peut vouloir dire une fois, ou une fois, ou d'un seul coup, c'est un peu ambigu. Mais si l'on traduit qu'il les a vaincus une fois, alors cela a du sens avec Juges 1, où l'on se rend compte qu'il s'agissait d'une campagne en cours.

donc que la conquête de la partie sud de la Terre promise a été une victoire décisive. Ils ont en gros gagné, mais il restait encore beaucoup de nettoyage et de combats à mener, ce qui est logique. Bon, d'accord, ils sont là et ils conquièrent le pays. Que vont-ils faire ? Tout cela est, bien sûr, décrit dans le Deutéronome ; c'est ce qui va se passer.

Que faites-vous des idoles une fois que vous êtes là-bas ? Souvenez-vous, dans Deutéronome 12, il y a un avertissement : détruisez toutes ces choses ; ne faites pas comme eux. Eh bien, voici ce que vous devez leur faire. Brisez leurs rites, brisez leurs pierres sacrées, abattez leurs poteaux sacrés, brûlez leurs idoles au feu, vous brûlerez au feu les images des dieux, ne convoitez pas même l'argent et l'or qui sont sur eux, ne les prenez pas pour vous, de peur d'être pris au piège par eux, car c'est une abomination aux yeux de l'Éternel, votre Dieu.

De même, comme nous l'avons dit dans Deutéronome 12, détruisez tous les hauts lieux sur les hautes montagnes et les collines sous tout arbre touffu, où les nations que vous chassez adorent leurs dieux. Plus tard, bien sûr, c'est exactement ce qu'ils ont fait en Israël ; ils adoraient sur les hauts lieux, et l'Éternel a fait venir sur eux un jugement. Détruisez tout cela, détruisez-le, jetez-le au feu . Vous n'adorerez pas l'Éternel, votre Dieu, comme ils le firent plus tard.

Ils adoraient le Seigneur sur les hauts lieux ; c'était une mentalité païenne. Nous lisons plus tard que les Philistins, lors d'une bataille contre David, abandonnèrent leurs idoles, et David et ses hommes les emportèrent. Vous trouverez plus tard des informations plus complètes dans les Chroniques selon lesquelles il les brûla également au feu.

Il est intéressant de noter que lorsqu'une armée païenne conquérait une autre armée ou un autre royaume, les Assyriens en ont donné les comptes rendus les plus complets. Ils emmenaient en captivité les idoles du royaume vaincu, et parfois vous lirez même qu'ils inscrivaient le nom d'Ashur, le principal dieu assyrien, sur les idoles, ce qui est une façon de dire, bon, maintenant, tout comme les gens de ce royaume conquis sont mes vassaux, les vassaux du roi assyrien, leurs dieux sont les vassaux de mon dieu Ashur. Il faut donc comprendre que ces gens croyaient que ces idoles étaient de vrais dieux, qu'elles représentaient, qu'elles incarnaient de vrais dieux, et donc ils les gardaient, et ils pensaient que maintenant que nous les avons vaincus, ils étaient de notre côté, ils se battraient pour nous dans le futur. Le Seigneur dit que tout cela n'a aucun sens, vous ne faites pas cela, vous les brûlez, vous ne les capturez pas, vous ne les gardez pas, vous les détruisez.

Mais cela implique des avertissements, car s'ils finissent par se comporter comme les Cananéens, ils seront traités comme des Cananéens par le Seigneur. Alors, que lit-on ici dans le Lévitique ? N'ayez pas de relations sexuelles avec la femme de votre prochain, ne vous souillez pas avec elle et ne donnez aucun de vos enfants en sacrifice à Moloch ; c'est brûler votre premier-né au feu. Ne couchez pas avec un homme comme on couche avec une femme. C'est une chose détestable.

N'ayez pas de relations sexuelles avec un animal. Ne vous souillez pas de ces manières, car c'est ainsi que je vais chasser les nations avant que vous ne soyez souillés. Il y a donc cette litanie de péchés que les Cananéens pratiquaient, et le

Seigneur dit : si vous commencez à vous comporter comme eux, je vous traiterai comme eux.

Et ainsi, le pays a été souillé par ces péchés, alors je l'ai puni pour son péché, et le pays a vomi ses habitants ; c'est ainsi qu'il le présente de manière proleptique, mais vous devez garder mes décrets et mes lois, vous ne faites aucune de ces choses. Si vous souillez le pays, il vous vomira comme il a vomi les nations qui étaient avant vous. Dans Deutéronome 8, de même, si jamais vous oubliez l'Éternel votre Dieu et que vous suivez d'autres dieux et que vous les adorez et vous prosternez devant eux, je témoigne contre vous aujourd'hui que vous serez certainement détruits.

Comme les nations que l'Éternel a détruites devant toi, ainsi tu seras détruit parce que tu n'auras pas écouté la voix de l'Éternel, ton Dieu. S'ils se comportent comme les Cananéens, l'Éternel les traitera comme les Cananéens, et il les frappera de la même plaie que celle qui a frappé les Égyptiens.

L'Éternel vous châtiara. C'est ce qui se trouve dans le texte des malédictions de l'alliance vers la fin du Deutéronome. Le Deutéronome, comme les traités hittites, se termine par une longue liste de malédictions qui s'abattaient si le vassal désobéissait.

Et voici parmi ces malédictions : l'Éternel te frappera des ulcères d'Égypte, d'hémorroïdes, de purulences, d'ulcères, de teignes, etc. Il fera venir sur toi toutes les maladies d'Égypte que tu redoutes, et elles s'attacheront à toi.

Ils seront esclaves en Égypte comme auparavant. L'Éternel vous renverra sur des navires en Égypte, où vous irez comme je vous ai dit que vous ne recommencerez plus. Là, vous vous offrirez à vos ennemis comme esclaves, hommes et femmes, mais personne ne vous achètera.

Cela se produit plus tard lorsqu'ils retournent en Égypte après la conquête du royaume du sud. Nous nous souvenons donc que le jugement est une guerre. Dans ce cas, s'ils désobéissent, s'ils se comportent comme des païens, le Seigneur leur fera la guerre, comme il a fait la guerre aux Cananéens et auparavant aux Égyptiens.

Bon, eh bien, nous avons maintenant une alliance qui ouvre la voie au reste de l'Ancien Testament, l'Alliance mosaïque. Cela me semble être le moment idéal pour soulever cette question. Quelle est la relation entre l'alliance et l'histoire ? Les érudits s'interrogent et parlent de l'histoire de l'Ancien Testament ou des modèles de l'ancien Proche-Orient auxquels elle pourrait correspondre.

Je dirais que cela vient en grande partie du domaine des alliances ou des traités dans le monde antique. Nous avons deux types fondamentaux d'écriture historique, deux genres fondamentaux dans lesquels nous trouvons l'écriture historique dans l'ancien Proche-Orient. L'un se trouve dans les prologues historiques des traités antiques.

Dans les traités hittites, le prologue historique est souvent la partie la plus longue. Il retrace l'histoire des relations entre les parties avant qu'elles ne concluent l'alliance. Cela est également vrai dans les traités égyptiens.

Les traités que nous avons sont des parodies de traités avec les Hittites. Les annales royales hittites donnent des comptes-rendus détaillés des relations et des guerres entre les Hittites, les suzerains et les vassaux rebelles. Et les annales assyriennes font de même.

Les annales égyptiennes font la même chose. Donc, le tableau ici est, je pense que c'est en fait, c'est, quand on regarde, c'est ce qu'est l'histoire dans l'ancien Proche-Orient. C'est là que nous la trouvons.

Je pense que cela a beaucoup de pouvoir explicatif. Cela clarifie pas mal les choses. Donc si nous regardons l'Ancien Testament, et même le Nouveau, nous allons parler pour l'instant uniquement de l'Ancien.

Si nous examinons l'Ancien Testament, nous trouvons une série d'alliances entre Dieu et l'homme. Ensuite, nous avons des récits historiques qui racontent la vie sous ces alliances. Lorsque ces alliances sont conclues, elles comportent également leurs prologues historiques, comme dans certains cas, comme l'alliance avec Noé.

Dans ce cas précis, en fait, vous avez un contexte historique, mais pas de prologue historique. Mais en tout cas, c'est là que vous en êtes ; c'est ce qu'est l'histoire de la Bible. Vous obtenez un peu d'histoire en termes de ce que le Seigneur a fait en préparation de cette alliance, ce qu'il a fait pour le vassal.

Et puis il y a l'histoire de la vie après cette alliance. Donc, évidemment, en ce qui concerne l'alliance adamique et noéenne, cette histoire continue toujours. Mais dans la Bible, elle continue aussi jusqu'à l'Eschaton.

C'est également vrai. Les récits narratifs précèdent les traités de l'Ancien Testament et leur fournissent un contexte historique. Et cela est clair dans ces cas-là.

Il est également vrai que les récits narratifs suivent les traités et décrivent l'histoire du vassal et de l'alliance. C'est donc exactement ce que nous avons dit. Une préface historique est parfois incluse, ou un prologue est parfois inclus dans les annales royales.

Le prologue historique fait partie de l'alliance et donne l'histoire des événements avant la rupture de l'alliance. Les récits analytiques donnent l'histoire des événements après la rupture de l'alliance. C'est donc vrai dans le monde antique.

C'est vrai dans la Bible. Et je vais simplement mettre cela ici à titre d'illustration. Mais dans les Prolégomènes du Volume 1, j'ai essayé de schématiser cela et ses éléments essentiels.

Par exemple, vous avez ici le contexte historique, puis vous avez l'alliance, puis vous avez la Torah, puis la vie sous l'alliance abrahamique, qui continue réellement jusqu'à ce que la nouvelle alliance soit conclue et l'accomplisse, et ainsi de suite. Lorsque vous essayez de comprendre quelque chose comme cela, c'est toujours bien, et c'est formidable si vous pouvez trouver des genres du Proche-Orient ancien qui correspondent. Et lorsque vous appliquez ces éléments, ou lorsque vous regardez l'Ancien Testament ou la Bible à la lumière de ces éléments, vous découvrez qu'ils ont un grand pouvoir explicatif.

Et je pense que c'est vrai dans ce cas. Le principe du rasoir d'Occam, qui explique les données de la manière la plus claire et la plus simple, est probablement correct. Je pense donc que ce sont les genres d'écriture historique que nous trouvons dans la Bible.

Elles sont toutes liées à l'alliance, donc le fondement de l'écriture de l'histoire est l'alliance. Et pour parler dans les termes les plus larges possibles, si nous avons une alliance adamique, le fondement de toute l'histoire du monde est cette alliance. C'est là que tout commence.

Le fait que cette alliance perdure signifie que nous avons toujours une planète, que nous avons toujours une histoire et que nous faisons l'histoire tous les jours. La bonne histoire, la mauvaise histoire, c'est comme ça. Tout est donc basé sur la réalité de l'alliance divine et humaine.

La Bible, comme nous l'avons soutenu depuis le début, n'est pas une seule et même alliance. On pourrait plutôt la caractériser comme un grand ensemble d'annales royales qui décrivent la conduite des vassaux du roi sous l'alliance adamique. Certes, en Adam, tous meurent. C'est ce qui se passe encore dans la première épître aux Corinthiens. C'est encore le cas aujourd'hui.

analytiques et les documents décrivent également les guerres du grand roi. Des guerres d'intervention pour établir des alliances avec un peuple, une présence du temple parmi eux et, en fin de compte, pour restaurer toutes choses comme au commencement, d'où le paradigme majeur, tel que nous l'avons caractérisé, de cette activité répétée. Et, comme nous l'avons noté, les prophètes sont des personnages clés dans ces interventions divines et dans la conclusion et la gestion des alliances, ainsi que dans la gestion de la vie sous l'alliance.

Nous disons donc que l'alliance est réellement le fondement de l'historiographie dans la Bible. L'alliance est également le fondement de la prophétie. Et il est certain

que les alliances sont instituées par l'intermédiaire de prophètes médiateurs de l'alliance, comme nous les avons appelés, Adam, Noé et Abraham.

Certains prophètes sont aussi des messagers de l'alliance, mais pas avant l'alliance mosaïque, car c'est là que Dieu a un peuple pour lequel il doit susciter des prophètes, à la fois pour les guider et, malheureusement, pour les réprimander et les poursuivre en justice. L'institution de la prophétie dans l'alliance mosaïque, bien qu'elle soit certainement donnée par le prophète médiateur de l'alliance, Moïse, comme nous l'avons noté, plus tard cependant, et même alors, mais plus tard surtout, le Seigneur travaille par l'intermédiaire des prophètes pour administrer ses alliances. Et donc, même sous Moïse, il y a d'autres prophètes ici.

Le Pentateuque, le matériau mosaïque, a trait à l'alliance mosaïque, qui est transmise par un prophète. Ainsi, le peuple de Dieu est constitué en tant que peuple de Dieu dans une relation d'alliance ici, en tant que nation. Il va devenir sa propre nation, une sorte de nation libre, si vous voulez, sous l'autorité de Dieu.

Ils vont recevoir des conseils prophétiques, comme nous l'avons dit. Le Seigneur ne les laisse donc pas dans l'ignorance quant à ce à quoi ils peuvent s'attendre en termes de conseils prophétiques. Et nous en avons eu un aperçu dans Deutéronome 18.

Mais il y a plusieurs passages dans le Pentateuque où nous trouvons ce genre d'informations. Qu'est-ce que la prophétie ? Que se passe-t-il ? Eh bien, voici l'une des objections de Moïse dans Exode 4 : « Comment puis-je faire cela puisque je ne peux pas parler ? » Et comme nous l'avons dit, il finit par dire : « Envoyez quelqu'un d'autre pour le faire. »

Et le Seigneur dit : « Eh bien, qu'en est-il d'Aaron ? Je sais qu'il sait bien parler. Il est en route pour te rencontrer. Tu lui parleras et tu mettras des mots dans sa bouche. »

Je vous aiderai tous les deux à parler et je vous apprendrai ce que vous devez faire. Cela se réalise tous les deux. Cela concrétise cette promesse.

Il parlera au peuple pour vous, et ce sera comme s'il était votre bouche et comme si vous étiez Dieu pour lui. Voilà donc l'essence d'une dynamique prophétique. Ainsi, Moïse sera Dieu pour Aaron, qui sera un prophète pour Moïse, et Pharaon sera son public.

Alors, voici la dynamique. Dieu parlera à un public par l'intermédiaire d'un prophète. Dans le cas de Moïse, Moïse donnera, vous savez, Aaron parlera au nom de Moïse à Pharaon.

C'est donc la première expression d'une dynamique prophétique dans la Bible, et elle constitue la base de la dynamique prophétique et du paradigme majeur que nous avons décrit. Voilà donc l'instruction rudimentaire, juste au cas où quelqu'un aurait des doutes. C'est ce qu'est la prophétie.

Eh bien, dans Nombres 12, lorsque le caractère unique de l'autorité prophétique de Moïse est contesté, le Seigneur dit à Myriam et à d'autres qui sont contestés ici, toujours, écoutez mes paroles. Lorsqu'un prophète du Seigneur est parmi vous, je me révèle à lui dans des visions, je lui parle dans des rêves. Ce n'est pas le cas de mon serviteur Moïse.

Il est fidèle dans toute ma maison. Avec lui, je parle face à face, clairement et non par énigmes. Il faut comprendre que face à face est ici une expression idiomatique.

Cela signifie que je lui parle personnellement. Nous savons que Moïse n'a pas vu la face du Seigneur. En fait, il a dû voir la rémanence de son décès, la gloire, et pourtant il était en présence du Seigneur.

Mais je lui parle face à face, sans énigmes, car il voit la figure du Seigneur. Pourquoi n'as-tu pas peur de parler contre mon serviteur Moïse ? Moïse est clairement dans une autre catégorie.

Il révélera, le Seigneur se révélera à d'autres prophètes par des rêves, des visions et des songes. Ceux-ci sont apparemment caractérisés comme des énigmes ou des discours obscurs. Cependant, je pense que cela pourrait aussi être une autre catégorie.

Alors, suggérons des visions et des paroles obscures, difficiles à comprendre et énigmatiques. Eh bien, il est clair que la Bible confirme que les gens auront ces expériences plus tard. Ésaïe 1 dit que c'est la vision qu'a eue Ésaïe, le fils d'Amots.

Et bien sûr, dans ce cas, il s'agit de tout le livre. C'est donc quelque chose à comprendre à propos du mot hébreu. Hazon est le mot vision, et c'est ce qu'il signifie.

Cela vient d'un verbe qui signifie « voir dans le monde surnaturel ». Il y avait un ancien terme pour désigner un prophète, il y avait un participe de ce verbe, « a hose », un voyant, comme on dirait, un VOYANT, quelqu'un qui voit dans le monde surnaturel. Parfois, j'aime dire à mes étudiants que lorsque les gens ne voulaient pas entendre ce que disait le prophète, ils disaient : « Pas question, hose ».

Mais dans tous les cas, ce terme, hazon, désigne clairement l'ensemble du livre. Le terme hazon peut donc signifier une vision. Il peut aussi signifier plus largement une information révélatrice.

Et c'est ce que nous avons ici. Il semble que certaines des visions d'Isaïe soient visionnaires. Esaïe 2 en est un bon exemple.

Ainsi, le passage d'Esaïe 9:5, qui fait partie de cette vision ou révélation globale, peut être bien caractérisé comme un discours obscur. Quand Esaïe a prononcé ces paroles par l'Esprit, pour nous un fils est né, un enfant nous est donné, le gouvernement reposera sur son épaule, son nom sera appelé, ou il appellera son nom, Merveille, Conseiller, Dieu puissant, Père éternel, Prince de la paix. D'un point de vue chrétien, c'est très clair pour nous.

C'est une prophétie d'incarnation. Mais il n'y a aucun moyen de savoir si Isaïe comprenait ce que c'était. Et il n'y a certainement aucun moyen de savoir si les gens qui ont lu son livre ou entendu ces paroles savaient ce que c'était.

En fait, vous savez, plus tard, nous lisons dans l'évangile de Jean que lorsqu'il s'est fait égal à Dieu, ils allaient le lapider. Je pense donc que c'était quelque chose qui était caché. Ils ne le comprenaient pas.

Nous pouvons maintenant le comprendre. Mais cela, je pense, conviendrait bien à la description du langage obscur. Des visions.

Laissez-moi aussi parler un peu de cela. Les visions. Nous avons une idée de ce qu'est une vision.

Et il y a deux sortes de visions, je crois. Nous appellerons la première vision ouverte, terme parfois utilisé. C'est lorsque les yeux du prophète sont ouverts et que soudain le ciel fait irruption et qu'il voit quelque chose.

Ezéchiël 1 en est un bon exemple. Ezéchiël est assis près du canal de Kebar et soudain, du nord, un nuage d'orage arrive, l'orage de la Théophanie. Le ciel s'ouvre.

Il voit le Seigneur sur son char, sur son trône. Personne d'autre ne le voit. C'est une expérience bouleversante pour lui.

Mais c'est une vision ouverte. Il la voit avec les yeux ouverts. Les gens ont eu des visions avec les yeux fermés.

Les visions nocturnes de Daniel, ou appelez-les rêves, si vous préférez. Il avait probablement les yeux fermés. Je vais vous raconter une vision qui m'est arrivée à l'église, en fait.

Nous étions en train de prier et j'avais les yeux fermés. J'étais là en train de prier, vous savez, dans le bon vieux style charismatique. Mais en fait, c'est assez drôle parce que le seul terme hébreu pour le culte est Yadah, qui vient du mot main.

Donc, c'est comme si on remettait tout au Seigneur, vous savez, en lui donnant la gloire qui lui est due. Mais d'où que vous veniez sur le plan théologique, je veux dire, cela s'est produit dans la Bible. Je dirais que cela se produit encore aujourd'hui.

Voici l'expérience que j'ai vécue. J'ai eu la vision d'un poignet et d'une lame de rasoir. Et j'ai entendu, je crois, le Seigneur me dire que quelqu'un ici envisage de faire cela.

Il y a eu une pause dans le culte et j'en ai parlé. Après le sermon et après la fin du service, un homme qui était dans l'Armée du Salut s'est approché du Seigneur et du pasteur. C'est sûrement un lapsus freudien, non ? Je suis allé voir le pasteur et je lui ai dit : « Eh bien, c'est moi l'homme. »

Nous sommes donc allés prier avec lui et le Seigneur lui a apporté du soulagement. Il n'a plus jamais été troublé par cela, mais il était en proie à cette pensée depuis des semaines. Donc, ces choses peuvent arriver.

Et c'est une autre sorte de vision, celle qui se fait avec les yeux fermés. Ce sont donc des catégories bibliques, et ce sont des choses qui sont dites ici.

« Je me révélerai à vous, dit le Seigneur, par des visions, des rêves, des paroles mystérieuses, peut-être. Mais Moïse est dans une autre catégorie. Il se tient en ma présence. »

Il m'entend directement. Ce n'est pas le privilège de beaucoup de gens. Ok.

Plus tard, comme nous l'avons mentionné dans Deutéronome 18, le Seigneur donne des avertissements sur ce qu'ils ne font pas là-bas. Pas de voyants, pas de nécromanciens, pas de médiums, etc. Il annonce la venue d'un prophète comme Moïse.

Et puis il revient à la situation actuelle et dit : si toutefois un prophète vient et que ce qu'il annonce ne se réalise pas, vous n'avez pas besoin de le respecter. Il n'est pas de moi. Deutéronome 13 donne plus tôt d'autres indications concernant les prophètes.

Et vous trouvez ces deux choses dans le Deutéronome, car tout comme vous mettez l'accent sur la lutte contre l'idolâtrie dans le Deutéronome, ils entrent très vite dans un contexte idolâtre. Vous avez donc des instructions plus spécifiques sur la prophétie dans le Deutéronome, car bientôt Moïse sera parti, et ils auront besoin

d'un leadership prophétique. Et ils devront être capables d'évaluer la situation quand elle se présentera.

Quand quelqu'un se présente et prétend être un prophète, il doit être capable de savoir : « Comment puis-je savoir si cette personne est ou n'est pas un prophète de l'Éternel ? » Eh bien, Deutéronome 13 est le premier des deux passages, et il répond à cette question. Si un prophète ou quelqu'un qui prédit par des rêves apparaît parmi vous et vous annonce un signe miraculeux ou un prodige, et que cela se réalise, eh bien, arrêtons-nous là. Cela signifie essentiellement que la personne prédit quelque chose d'extraordinaire, de miraculeux, et que cela se produit.

Eh bien, vous pensez, eh bien, c'est sûrement suffisant. Je ne dirai même pas que c'est nécessaire, mais disons, d'accord, c'est nécessaire, mais ce n'est pas suffisant parce que l'adhésion du prophète à la parole du Seigneur doit aussi en faire partie.

Et s'il dit alors : suivons d'autres dieux, des dieux que vous ne connaissez pas, et adorons-les, eh bien, c'est un signe révélateur. Cela montre clairement que vous n'écoutez pas les paroles de ce prophète ou de ce rêveur, car l'Éternel, votre Dieu, vous met à l'épreuve pour savoir si vous aimez l'Éternel, votre Dieu, de tout votre cœur et de toute votre âme.

Tu suivras l'Éternel, ton Dieu, tu le garderas, tu le révèreras, tu observeras ses commandements, tu lui obéiras, tu le serviras et tu t'attacheras à lui. Ce prophète ou ce rêveur sera puni de mort, parce qu'il a prêché la rébellion contre l'Éternel, ton Dieu, qui t'a fait sortir d'Égypte et t'a délivré du pays de servitude, et parce qu'il a voulu te détourner de la voie que l'Éternel, ton Dieu, t'avait ordonné de suivre.

Vous devez chasser le mal du milieu de vous. Le verbe ici est littéralement : vous devez brûler le mal du milieu de vous. Bon, d'accord, donc le prophète ou le rêveur prédit quelque chose, et cela se produit.

Mais ensuite il dit : suivons d'autres dieux. L'expression hébraïque dit : "Marchons après" et c'est une expression d'alliance, et c'est important. Car l'expression "marcher après cela" est quelque chose qu'Israël était censé faire.

Ils étaient censés marcher à la suite du Seigneur. C'est une expression d'alliance. Le vassal marche à la suite du suzerain.

Et donc, nous avons cela dans une lettre d'Hammourabi qui dit que dix rois marchent derrière Hammourabi de Babylone. Cela signifie qu'ils prennent exemple sur lui. Ils suivent son exemple.

Il est leur suzerain, et ils sont ses vassaux. C'est donc un langage très lié à l'alliance.

C'est une expression qui est utilisée de cette façon dans tout l'Ancien Testament. Ainsi, si vous parlez de suivre un autre Dieu, cela signifie essentiellement que vous allez prendre un autre Dieu comme roi, comme suzerain. C'est donc une trahison.

C'est une haute trahison. Si Israël se laisse faire, que va-t-il se passer ? Cela entraînera les malédictions de l'alliance, ce qui, en fait, se produit parce qu'ils finissent par adorer et suivre Baal et d'autres dieux. Et donc, les malédictions de l'alliance, les jugements arrivent.

Mais il est important de comprendre que cela a beaucoup à voir avec la forme du royaume. La forme du royaume sous l'alliance mosaïque devient un État-nation. Et il peut être utile de penser à une analogie ici.

Historiquement, dans le monde, dans un État-nation moderne, si quelqu'un conseille un comportement qui est une trahison, le renversement du roi, du gouvernement, ou autre, cela signifie la destruction de l'État tel qu'il est. Cela signifie la destruction des dirigeants légitimes de l'État que Dieu a autorisé à exercer cette autorité. Historiquement, les nations punissent généralement cela de mort.

Le problème est que si l'on permettait à la personne traîtresse de continuer à fomenter la rébellion, la trahison conduirait à la destruction de l'ordre existant et à son renversement. Cela ne peut donc pas être permis. C'est ce que le Seigneur dit ici en substance.

Si un prophète vient et fait cela, les gens seront impressionnés par ce signe merveilleux. Alors, ils se diront : « Ce type doit être un vrai prophète. » Et il dit de suivre Baal, alors faisons-le.

Cela va amener les malédictions. Cela va amener la fin du royaume. Et c'est donc pour leur bien qu'il conseille cela.

donc beaucoup à voir avec la forme du royaume, qui est un État-nation. La forme du royaume est aujourd'hui l'Église. Et l'Église n'a pas le pouvoir de vie ou de mort.

Il y a donc une énorme différence ici. Nous allons essayer d'illustrer cela en lisant ce que nous lisons dans Galates. Car dans Galates 1, Paul dit : « Eh bien, regardez, si nous-mêmes, ou un ange du ciel, annonçons un autre Évangile que celui que nous vous avons prêché, qu'il soit condamné éternellement, anathème. »

Qu'il soit hors de l'église. Dieu le juge. Nous ne le mettons pas à mort.

Comme nous l'avons déjà dit, je le répète à présent : si quelqu'un vous prêche un autre évangile que celui que vous avez accepté, qu'il soit condamné éternellement.

Ainsi, la forme du royaume, la forme de l'Ancien Testament, est un État-nation. Cela nécessite la peine de mort.

La forme du Royaume du Nouveau Testament est une église. Nous n'avons pas la peine de mort. Et si quelqu'un pense, eh bien, qu'en est-il d'Ananias et de Saphira ? Eh bien, c'est quelque chose que le Seigneur a fait parce qu'ils ont menti au Saint-Esprit, comme Pierre le dit clairement.

Et donc, le Seigneur fait cela, il va le faire. C'est peut-être ce qui est aussi impliqué dans l'avertissement de Paul, selon lequel si vous participez à la Sainte Cène de manière inappropriée, sans foi, c'est pourquoi certains d'entre vous se sont endormis, ce qui signifie, je pense, qu'ils sont morts. Si Dieu veut porter un jugement sur quelqu'un, il le fera.

Mais l'Église n'a pas le pouvoir de faire cela. Et donc, lorsque Pierre prononce ce jugement, il ne le fait pas se produire. Il prononce simplement, en tant que prophète, quelque chose que le Seigneur va faire maintenant, et le Seigneur le fait.

Ainsi, la forme du royaume détermine la forme du jugement. Cela est également vrai pour la forme de la guerre, comme nous l'avons indiqué. La forme de la guerre sous l'Ancienne Alliance était la guerre, le combat avec des armes et le meurtre de personnes.

Et cela avait à voir avec la création de l'État. Parfois, il s'agissait de le maintenir contre les ennemis. La forme du Royaume est aujourd'hui l'Église, et nous ne faisons donc pas avancer le Royaume de Dieu par les armes.

Historiquement, c'est là le problème de l'islam, l'un des problèmes. Il est basé sur un modèle de l'Ancien Testament, en un sens. Si vous ne croyez pas, vous mourrez.

Si vous ne vous convertissez pas, vous mourrez. L'Église n'est pas vraiment la forme du royaume de Dieu, et c'est pourquoi elle ne fait pas non plus la guerre de cette façon. Notre guerre n'est pas contre la chair et le sang, comme le dit Paul.

Nous avons déjà parlé du fondement de l'alliance dans l'historiographie et du fondement de l'alliance dans la prophétie. La poésie que nous trouvons dans la Bible repose également sur un fondement de l'alliance. J'utilise ici les catégories développées par Hermann Gunkel, un érudit allemand de la fin du XIXe et du début du XXe siècle.

Je tiens à préciser que Gunkel était un homme très brillant. Il a étudié les Psaumes et a commencé à se rendre compte que certains d'entre eux se ressemblaient beaucoup en termes d'éléments. À partir de là, il a proposé différents genres de Psaumes.

Et dans l'ensemble, je pense qu'il a tout à fait raison. Un livre plus contemporain qui utilise ses catégories, et qui est assez gunkelien dans son approche, est celui de Bernard Anderson, *Out of the Depths*. Le seul problème avec Gunkel, en ce qui concerne les Psaumes, c'est qu'il était vraiment d'un type érudit très libéral, et il ne croyait pas du tout aux prophéties.

Ainsi, il prend tous les Psaumes qui ont été historiquement considérés comme des Psaumes messianiques comme des Psaumes royaux. C'est-à-dire qu'ils ne concernaient qu'un roi d'Israël à cette époque. Et si un écrivain du Nouveau Testament, par exemple, utilise le Psaume 110 comme un Psaume messianique et l'appelle ainsi, ou le Psaume 2, Hébreux 1, dit, vous savez, en comparant le soleil aux anges, eh bien, auquel des anges a-t-il jamais dit, tu es mon fils, aujourd'hui je t'ai engendré, en citant le Psaume 2:7. Eh bien, c'est ce que pensait l'auteur de l'épître aux Hébreux.

Mais cela n'a rien à voir avec ce qui se passait réellement. Donc, en ce sens, c'est une vision très peu spirituelle des Psaumes et certainement pas une croyance en la prophétie. Un autre problème avec Gunkel, juste pour que vous le sachiez, c'est qu'il a eu deux grandes influences en termes de la façon dont il voyait la littérature.

L'un d'eux était Edward Norton, un spécialiste du monde hellénistique et gréco-romain de la fin du XIXe et du début du XXe siècle. Norton estimait que le style n'avait pas grand-chose à voir avec la paternité d'un ouvrage. Il s'agissait surtout d'une question de genre.

Et donc, dans l'ancien Proche-Orient, cela est clairement confirmé. Il existe par exemple une tradition d'écriture des annales royales en Assyrie. On peut consulter les annales royales à mille ans d'intervalle.

Ils utilisent les mêmes phrases toutes faites et le même style. On pourrait dire que c'est la même personne qui les a écrits. Mais nous savons que ce n'est pas vrai.

Le monde antique était différent. Dans notre monde, nous valorisons l'individualité, l'imagination et la nouveauté. Ce n'était pas le cas dans le passé.

Cette influence se retrouve dans les Psaumes. Gunkel dit que nous avons ici des Psaumes qui appartiennent au même genre. Ils sont peut-être d'auteurs différents, mais ils appartiennent au même genre.

N'importe qui aurait pu probablement composer un hymne, d'une forme très simple. Appelez à louer Dieu ou un autre Dieu, expliquez pourquoi vous le faites, et vous reprenez l'appel. L'ABA est très simple.

Donc je dis que n'importe qui aurait pu en composer une. Peut-être que tout le monde n'aurait pas pu en composer une bonne, mais le genre existait. N'importe qui pouvait le faire.

Et donc, c'est bien. En ce qui concerne la Genèse, il a été très influencé par les frères Grimm en Allemagne, qui collectionnaient des contes de fées, des légendes et des sagas du Moyen-Âge, des contes allemands et d'autres contes. Il a donc regardé la Genèse sous cet angle.

Il a dit : « Eh bien, ces récits patriarcaux, Abraham, Isaac, Jacob et tout ça, ne sont que des histoires racontées autour d'un feu de camp. Ce sont des légendes et des sagas. Qui sait s'il y a un fond de vérité là-dedans. »

C'est très destructeur pour l'historicité de la Genèse. C'est donc un mélange avec Gunkel. Mais quand on arrive aux Psaumes, il a développé de bonnes catégories.

Nous les utilisons ici parce qu'il y en a qui ont trait au suzerain. Ce sont des hymnes, des psaumes d'intronisation, comme on les appelle.

C'est une autre chose. Ce n'est pas que Yahweh devienne roi. Il n'est pas intronisé.

Il est roi. Mais de toute façon, des psaumes sur Dieu sur le trône. Des psaumes royaux ou nous dirions des psaumes messianiques, mais ils sont royaux aussi.

Je pense que le Psaume 2, par exemple, a probablement été composé. On a avancé l'hypothèse que le Psaume 2 a été composé à l'occasion de l'accession au trône de Salomon. Cela a certainement du sens.

Mais cela ne fait que préfigurer le véritable fils dont le Seigneur dit : « Tu es mon fils, je t'ai engendré aujourd'hui ». Donc, quand il dit cela à Salomon, si c'est la bonne interprétation du Psaume 2, il s'agit d'une filiation adoptive. C'est ce qui est promis dans 2 Samuel 7, l'alliance davidique, comme nous le verrons.

Quand, finalement, tout cela s'accomplit en Christ, Hébreux 1, vous le voyez, c'est la réalité. Il a réellement engendré ce fils. Les psaumes de l'histoire du salut passent en revue l'œuvre salvatrice du Seigneur dans l'histoire d'Israël.

Il y a aussi des poèmes qui parlent de la vie du vassal sous le suzerain. Il y a donc des chants sur Sion et des chants de lamentations communautaires. Les lamentations ont lieu lorsque la communauté ou l'individu, l'un ou l'autre, subit des difficultés, une attaque, une oppression injuste, ou quoi que ce soit d'autre.

Et donc, la personne crie au Seigneur pour qu'il l'aide. Et puis le Seigneur et il y a généralement aussi un vœu pour dire : si tu me délivres, si tu m'aides, alors je ferai

ceci, vous savez, je ferai tout ce que je peux, j'offrirai des sacrifices, peu importe. Non pas que le Seigneur ait besoin de cela, mais c'est, vous savez, la personne est motivée à remercier Dieu d'une manière ou d'une autre.

Psaumes de confiance dans le Seigneur, actions de grâces individuelles, etc. D'autres sortes de poèmes, notamment des poèmes de sagesse et des poèmes liturgiques. Nous avons mentionné les poèmes de sagesse, ce qui nous amène facilement au fondement de l'alliance de la sagesse, c'est -à-dire que la sagesse de Dieu qui peut aider quelqu'un naît de la révélation de l'alliance qui lui est donnée, dans laquelle on sait quelque chose de lui et on peut savoir comment se comporter avec lui.

Et l'une des parties de la relation avec lui, bien sûr, c'est de le craindre dans le sens que nous avons dit. Il ne s'agit pas d'avoir une peur bleue de lui, mais de lui témoigner la révérence qui lui est due. Même les Assyriens utilisent leur Palahu en assyrien, c'est-à-dire de le craindre.

Les rois assyriens prétendaient qu'Assur m'avait choisi pour être son craignant, c'est-à-dire son adorateur. Non pas que j'aie peur de lui, bien que tu aies une crainte légitime de lui, mais tu le révères. Tu reconnais qu'il y a une différence entre lui et toi.

C'est ce qu'on appelle ici la crainte de l'Éternel. C'est donc le commencement de la sagesse, comme on nous le dit. Moïse, parlant de la révélation de l'alliance de l'Éternel, à savoir les lois, les observait attentivement.

Cela montrera votre sagesse et votre intelligence aux nations, qui entendront parler de tous ces décrets et diront : « Cette grande nation est certainement un peuple sage et intelligent. » Ce n'est pas qu'Israël devait être une force missionnaire dans le monde, mais au moins Israël devait bien représenter le Seigneur en obéissant aux lois sages qu'il leur avait données. Et bien sûr, ils n'ont pas réussi à le faire.

Cela revenait encore à la nature pédagogique de la loi, montrant qu'ils ne pouvaient pas le faire. Pour nous, bien sûr, dans la nouvelle alliance, la situation est meilleure parce que nous avons la révélation du Christ et nous avons la révélation de l'Esprit du Christ en nous. Et donc, Paul peut écrire : « Mon but est qu'ils soient encouragés dans leur cœur et unis dans l'amour, afin qu'ils aient la richesse d'une pleine intelligence, afin qu'ils connaissent le mystère de Dieu, à savoir le Christ, en qui sont cachés tous les trésors de la sagesse et de la connaissance. »

Et donc, il est devenu tout cela pour nous. Et en ce qui concerne le ministère de l'Église, cela veut dire que vous et moi, ayant l'Esprit en nous, avons la bénédiction de pouvoir recevoir la sagesse qui nous est communiquée par le Seigneur. L'Esprit peut nous guider dans toute la vérité.

Nous pouvons comprendre ce qui est vrai. Il peut nous rappeler des choses des Écritures. Il peut simplement nous motiver, nous déplacer même, comme Ézéchiél 36, 27 l'a prédit : Je mettrai mon Esprit en vous à une date future, quelque temps après l'exil, et je vous pousserai à obéir à mes lois et à mes décrets.

Tout cela est très bien. C'est merveilleux. C'est quelque chose qu'ils n'avaient pas sous l'ancienne alliance, car c'est ce qui est prédit comme avenir dans Ézéchiél 36, lorsqu'ils étaient sous l'ancienne alliance, Ézéchiél 36:27.

Mais dans l'Église aussi, à l'un est donné par l'Esprit le message de la sagesse, et à l'autre le message de la connaissance par le moyen du même Esprit. Dans l'Église d'aujourd'hui, ces termes, message de sagesse et message de connaissance, sont les mots de connaissance ou de sagesse les plus couramment utilisés. Et encore une fois, pour ceux qui comprennent et acceptent que le Saint-Esprit fait encore ces choses dans l'Église, et que vous n'êtes pas d'accord, ce n'est pas grave.

Si votre théologie vous l'interdit, je pense que c'est une erreur. Mais j'espère que cela ne signifie pas que vous compromettez la présentation ici. Mais disons que c'était certainement vrai dans l'église primitive au minimum.

Alors, qu'est-ce que cela pourrait être ? Je pense que la parole de connaissance pourrait être la révélation de la connaissance par un prophète dans l'église sur quelque chose qui pourrait aider quelqu'un, qui sait, qui pourrait même exposer un péché et l'amener à la repentance. La parole de sagesse, je suppose, serait quelque chose comme une parole d'orientation. C'est ce que le Seigneur voudrait que vous fassiez.

Donc, que vous considériez cela comme quelque chose qui se produit encore aujourd'hui ou comme quelque chose qui se passait dans l'Église primitive, c'est ce que je comprends le mieux. C'est peut-être une bonne note pour terminer cette conférence, car cela fait vraiment partie de la merveilleuse dynamique de la nouvelle alliance, et c'est ce que nous allons examiner. Mais c'est le grand David qui en est à l'origine, le fils plus grand du grand David, qui est vraiment le grand David, si vous voulez.

Le bien-aimé, c'est ce que signifie le terme David, et nous allons l'examiner. Mais nous allons examiner l'alliance davidique avant d'en arriver à cette dernière et plus grande alliance.

C'est le Dr Jeffrey Niehaus qui nous enseigne la théologie biblique. Il s'agit de la séance 7 sur l'alliance mosaïque, partie 2.